



La ghriba en 1950

Diversité et unité

Le sionisme en Tunisie

Dans les années 1852, la Tunisie compte environ 30 000 juifs dont plus de la moitié vivent à Tunis. A la fin des années 1940, ils sont 70 000.

Beaucoup restent après l'indépendance du pays en 1956 mais, en 2003 on ne compte plus qu'environ 1500 juifs en Tunisie, essentiellement à Djerba.

Livournais et autochtones

Au XIXe et XXe siècles, la judaïcité tunisienne se compose de deux communautés : les autochtones (les **Twansa**) et les juifs livournais d'origine judéo-portugaise (les **Grana**) qui affluent en Tunisie dès la fin du XVIe siècle.



Le prospère "Souk el Grana" fondé par les Grana à Tunis.

La vitalité du sionisme tunisien

Avec l'éveil au début du XXe siècle du sionisme politique on voit se développer en Tunisie un important mouvement sioniste fondé sur l'activité politique les journaux, les mouvements de jeunesse et l'apprentissage de l'hébreu. **Il réunit les différents groupes de la société juive tunisienne.**

En 1910, l'association **Agoudat Tsion** est créée sous l'impulsion d'Alfred Valensi, de **Joseph Brami** et du **grand rabbin Jacob Boccara**.

La **fédération sioniste est fondée dès 1920**, son président Alfred Valensi participe au XIIème congrès de Carlsbad et on compte en 1922, 12 sections sionistes comprenant près de 2 000 membres.



Cours d'hébreu du professeur Brami à La Goulette en 1922.